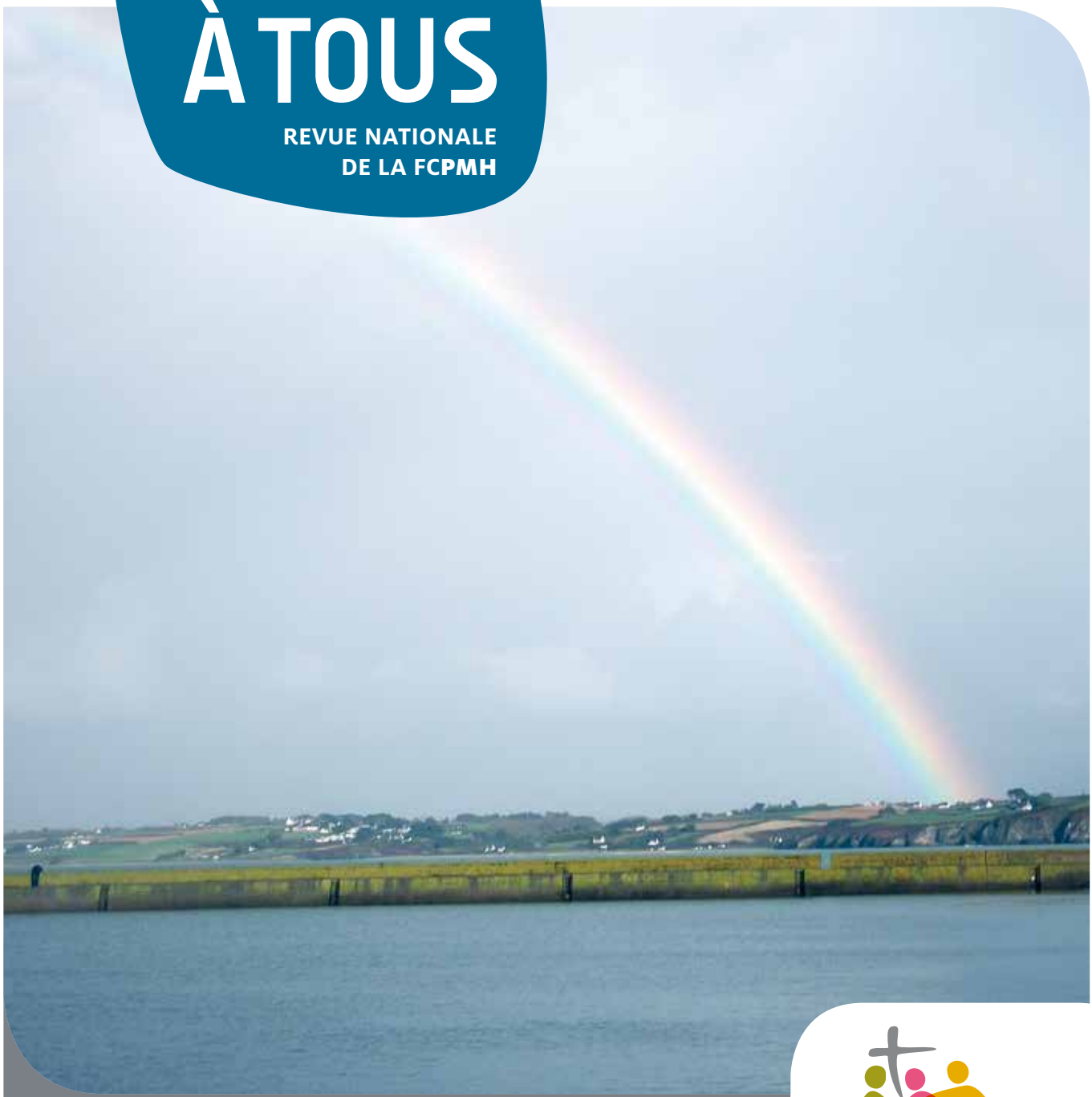
N° 243

DE TOUS À TOUS

REVUE NATIONALE DE LA FCPMH

TRIMESTRIEL - *JUIN 2018*



MONDE ET ÉGLISE
Construire la paix

TÉMOIGNAGE
Face aux maladies rares, le Net rompt l'isolement

CAMPAGNE D'ANNÉE
Une rencontre qui transforme une vie

FCPMH
FRATERNITÉ CHRÉTIENNE
DES PERSONNES MALADES
ET HANDICAPÉES

12015

ÉDITO

Viens Esprit Saint

Par **Bruno de Langre**, Président national

En juin et Juillet, la Fraternité fait le bilan de son année spirituelle. Une campagne d'année s'achève et la suivante s'annonce. C'est le moment pour regarder ce qui a été vécu, et pour discerner et préparer les orientations du Mouvement.

Viens Esprit saint !

Viens ranimer en nous le sens de la mission. Comme tu as envoyé dans les nations les apôtres un instant désemparés par l'Ascension du Christ, envoie-nous avec un désir neuf de partager, de créer des communautés, d'annoncer.
Nous avons à la fois besoin de relire les documents fondateurs sur les charismes de la Fraternité, comme les lettres du Père François, et aussi d'assumer nous-mêmes notre propre responsabilité dans l'animation du Mouvement.
Que dans chaque équipe, nous sachions non seulement continuer fidèlement nos rencontres, mais aussi nous ouvrir à la mission.

Viens Esprit saint !

Viens nous aider à discerner et comprendre les attentes réelles des personnes malades et handicapées auxquelles nous voulons proposer une vie fraternelle en Église.
Aide-nous à proposer, selon les charismes du Mouvement, la Fraternité du XXIe siècle.
Que notre Conseil National, et tous les échanges en diocèses, travaillent à ces discernements.
Que notre participation aux instances diocésaines et nationales de l'Église de France, notamment dans la pastorale de la Santé et la pastorale des Personnes Handicapées nous aide à percevoir notre rôle propre, en union avec les autres mouvements et services.
Soyons attentifs à ce qui se joue quand beaucoup de jeunes n'ont plus de contact avec la foi chrétienne, et quand beaucoup des adultes chrétiens actifs vont vers des maisons de retraite et des EHPAD.
Pensons aux soignants et aidants autour de nous, dont les charges sont bien lourdes. Ayons le souci de les accompagner, par l'attention, le sourire, la prière, l'amitié.
Que dans chaque équipe, nous sachions être attentifs, pour «Voir-Juger-Agir» dans le Christ.

Viens Esprit saint !

Que la Fraternité sache parler les langues de ce monde, pour que chacun nous entende et nous comprenne en sa langue. Dans notre Tous à Tous, dans les témoignages auprès des services et paroisses, mais aussi par le téléphone, les messageries électroniques, nos sites Internet, peut être les réseaux sociaux, les témoignages sur les chaînes vidéo...
Si certains se sentent à l'aise dans l'utilisation des différents moyens de communication, qu'ils se fassent connaître. Les moyens électroniques ont cette force qu'ils peuvent être mis en œuvre partout, pour l'action de toute la Fraternité, vers un public très vaste.
Que de nouvelles équipes naissent, peut-être sous des formes inattendues, pourvu que des personnes puissent y cheminer fraternellement sous le regard du Christ.

Viens Esprit saint !

Esprit-Saint, toi qui est depuis toujours le Maître de l'impossible, viens réaliser en nous tout ce qui est possible: Fais vivre ce qui meurt, fais éclore ce qui germe, fais mûrir ce qui est tombé en terre.
(Mgr Claude Dagens)

SOMMAIRE

MOT DE L' ACCOMPAGNATEUR
«Venez à l'écart, dans un endroit désert Et reposez-vous un peu» 4-5

MONDE ET ÉGLISE
Construire la Paix est difficile... 6-7

TÉMOIGNAGE
Face aux maladies rares... 8-9

VIE DU MOUVEMENT
Province de Rouen à Lisieux 10-11
Province de Rennes à la Hublais 12-13
Session interdiocésaine Savoie – Haute Savoie 14
Diocèse de Strasbourg 15-16

PRIÈRE ET TEXTE
Chaque fois que vous avez fait... 17-18
Prière au Maître de l'impossible 19
Ecouter. 20

CAMPAGNE D'ANNÉE
Campagne d'année 2018-2019 21-22-23

COIN DÉCOUVERTE
Chemins de Lumière du diocèse de Seez 24

FCPMH
FRATERNITÉ CHRÉTIENNE
DES PERSONNES MALADES
ET HANDICAPÉES

Rédaction - Administration : U.F.F.C.P.M.H.
66, rue de Garde-Chasse - 93260 Les Lilas
Mail : uffcpmh@gmail.com - Site national : fcpmh.fr
Abonnements : regroupés par diocèse et région.
La liste est à envoyer à l'U.F.F.C.P.M.H. C.C.P.
19729.66J PARIS
Prix abonnement : 24 euros - la revue : 6 euros.
Trimestriel : commission paritaire des Papiers
de Presse 1122 G 856 72
Directeur de Publication :
Bruno de Langre - 83, rue Javel
75015 Paris

Textes et photos, droits réservés.

Réalisation : Bayard Service
Parc d'activité du Moulin, allée
Hélène-Boucher, 59874 Wambrechies
Cedex - bse-nord@bayard-service.com -
Tél.: 03 20 13 36 60
Fax : 03 20 13 36 89
Imprimerie : Offset Impression
(Pérenchies)

12015

«Venez à l'écart, dans un endroit désert, et reposez-vous un peu» (Mc 6,31)

par **Père Dominique Joly C.SS.R**, Aumônier National

Voici venu le temps de l'été : habituellement, le temps des vacances pour beaucoup. Le temps de couper avec les occupations du quotidien. Le temps de prendre un peu de «bon temps» avec des amis, ou dans un cadre différent. Un temps de repos.
Tous n'ont pas la possibilité de quitter leur lieu de vie. Pourtant, où que nous allions : ce temps est aussi une occasion de rencontres nouvelles... Mais quelles rencontres ?

Le repos dans la Bible

Le récit de la création, dans le livre de la Genèse, nous donne la clef *«Le septième jour, Dieu avait achevé l'œuvre qu'il avait faite. Il se reposa, le septième jour, de toute l'œuvre qu'il avait faite. Et Dieu bénit le septième jour : il en fit un jour sacré, parce que ce jour-là, il s'était reposé de toute l'œuvre de la création qu'il avait faite»* (Gn2-3).
La création est présentée comme *«l'œuvre de Dieu»*. Le projet qu'il réalise en six jours. Chaque jour apportant sa bénédiction. *«Dieu vit que cela était bon. Il y eut un soir, il y eut un matin»*...
Ce jour de repos est le jour de la mémoire : le jour où tous les croyants se remettent en perspective du projet de Dieu. Le jour où l'on se souvient du Don de Dieu, et de son appel à coopérer à son projet de vie pour l'humanité, et toutes les créatures. Le jour qui donne sens à tous nos efforts. Le jour qui nous fait prendre conscience que toute fécondité vient de cette Alliance de Dieu. Le jour du Sabbat est signe

de l'Alliance divine, signe que le fruit de notre travail demeurera s'il est vécu en Alliance avec notre Créateur.

Les vacances «produit de consommation»

Le Dimanche, jour de la résurrection de notre Seigneur Jésus pour les chrétiens, est le jour de la «Nouvelle Création». Le Jour de l'accomplissement du projet initial de Dieu. Jésus Christ ressuscité, Homme Nouveau, est l'accomplissement plénier du projet initial de Dieu. Voilà pourquoi les chrétiens tiennent à marquer ce jour, par un temps d'action de grâce, de prière et de repos, pour faire mémoire de la résurrection du Christ. Et pour garder sans cesse en conscience que la fécondité de nos œuvres humaines est liée à notre fidélité à l'Alliance Nouvelle.

ANDRÉA CROZET/CIRIC

Nous ne sommes pas les maîtres de la vie sur terre : nous sommes les coopérateurs de Dieu. Voilà la beauté de la vocation humaine. Voilà la grandeur de la dignité humaine. Voilà l'amour de notre Dieu. *«Dieu avec nous»*.

Aujourd'hui le dimanche est de moins en moins compris dans notre société sécularisée. Des commerces sont ouverts 7 jours sur 7 : car il faut faire le plus de chiffre possible. On oublie le sens de ce temps de repos : non seulement sens religieux, mais aussi pour l'équilibre humain… Par ailleurs, l'organisation des loisirs prend de plus en plus de place : se reposer est devenu un nouveau marché lucratif…

Il est vrai, que de nombreux métiers s'exercent en semaine comme le dimanche (soignants, agents de transport, de sécurité, usines, etc…). Notre société de plus en plus complexifiée, s'est organisée sur des bases financières, et l'être humain est soumis à l'esclavage de la rentabilité…

Venez à l'écart

Jésus nous demande de venir avec lui à l'écart. Le temps d'été est bien propice à cela. Si nos semaines sont parfois déséquilibrées, au moins retrouvons le sens de cette «venue à l'écart», pour nous éloigner du bruit incessant, de l'agitation frénétique, de la course à l'efficacité : bref, de l'agenda souvent plein…

Cette distance est essentielle, mais pas toujours facile à réaliser… Nous en savons les raisons : peur du silence, peur de l'ennui, peur de la solitude… Pourtant c'est bien cette distance qui permet de nous renouveler à l'ombre de la présence du Seigneur. Contempler les fleurs du jardin, admirer un beau coucher de soleil, écouter les oiseaux dans la forêt, s'allonger dans l'herbe et sentir l'odeur des foins à peine coupés, s'asseoir au bord d'une rivière et écouter la mélodie de l'eau qui s'écoule entre les pierres… *«Vraiment Dieu était là. Et moi je ne le savais pas»* (Gn 28,16). Venir un temps à l'écart, et laisser Dieu nous parler au cœur dans le silence. de

Pas forcément bien loin… même chez nous, sur notre balcon ou dans notre jardin.

Reposez-vous un peu

Le repos n'est pas un luxe… Il est un devoir ! C'est la volonté de Dieu pour nous : volonté inscrite dans le rythme de notre corps, notre biologie et notre psychologie, dans notre vie relationnelle, dans notre vie spirituelle.

Point n'est besoin d'aller à l'autre bout de la terre pour se reposer. Notre cœur est le premier lieu du repos. C'est là que Dieu nous parle. C'est là avant tout que Dieu veut se reposer en nous !

La Parole de Dieu est vraiment notre «terre de repos». Elle nous nourrit de l'amour divin, elle nous soulage de nos fardeaux, elle nous console de nos échecs, elle nous fortifie lorsque nous manquons de vigueur et d'espérance.

Alors en ce temps de l'été où toute la création rayonne de la splendeur de la vie, allons à l'écart selon l'appel de Jésus lui-même, et laissons Dieu se reposer en nous… Nous serons renouvelés pour reprendre à la rentrée notre mission.

«Construire la paix est difficile, mais vivre sans paix est un tourment» (Pape François à Bethléem)

Frère **Jean-Alexandre de l'Agneau**

Comme chrétien, frères du Prince de la Paix, nous savons que la paix est à la fois un don de Dieu et un fruit de notre engagement. Trois verbes peuvent nous aider à soutenir notre engagement personnel pour la paix :

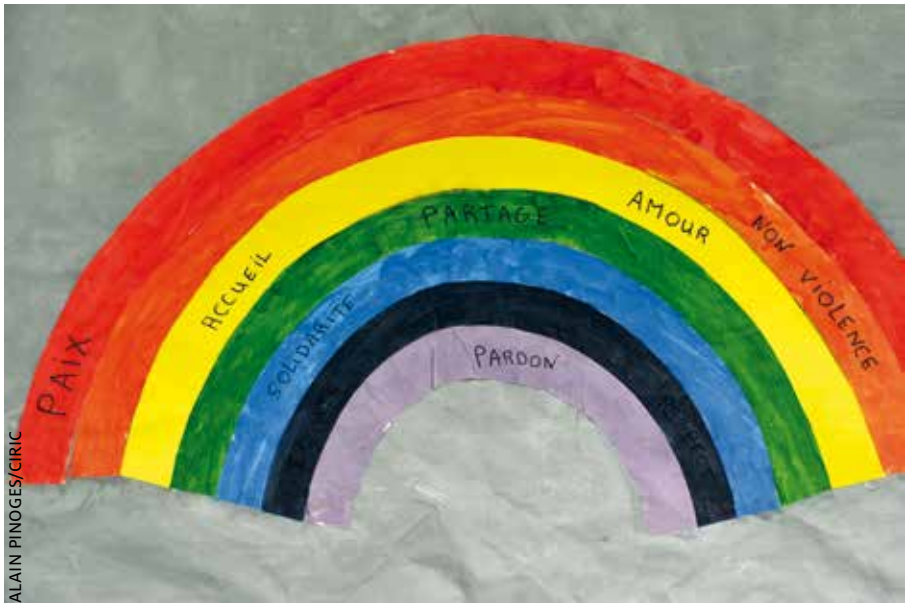
ACCUEILLIR : Si la paix est un don de Dieu, elle a besoin de cœurs pour être reçue. Or est-elle si facile à recevoir cette paix ? Car la paix de Dieu est essentiellement un baume guérisseur, la parole du pardon de nos fautes, de notre péché. Parfois nous préférons déclarer que nous n'avons pas besoin de pardon ou de paix et nous restons enfermés, dans notre tristesse ou notre amertume.

Accueillir la Paix de Dieu suppose de reconnaître

que notre vie n'est pas ajustée à cette paix, que nous avons besoin d'un don, en plus d'un **PAR-DON.**

Accueillir la Paix de Dieu, c'est donc reconnaître le caractère destructif de certains de nos actes afin de pouvoir recevoir la guérison. Cette guérison est comme une nouvelle création : Jésus souffle son Esprit sur les disciples, comme le créateur soufflait l'haleine de vie sur Adam à la Genèse.

Accueillir la Paix de Dieu par le don de l'Esprit-Saint c'est commencer une vie nouvelle pour soi et pour les autres.



ALAIN PINOGES/CIRIC

Accueillir la Paix de Dieu conduit à l'**ANNONCER**. Si la paix remplit notre être jusqu'aux dernières fibres et guérit notre intériorité, elle ne doit pas rester confinée en nous. D'ailleurs Jésus, en même temps qu'Il donne cette paix, envoie ses disciples en Mission : **«La paix soit avec vous ; de même que le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.»** (Jean 20,21)

> «Pas de paix sans justice.
> Pas de justice sans pardon,
> disait Jean-Paul II.

Ces hommes pardonnés reçoivent à leur tour l'autorité pour transmettre cette paix de Dieu. Le Christ leur fait comprendre que si la paix est un don, elle est en même temps une mission. La paix donnée par l'Esprit fait sortir de soi. Elle suscite un dynamisme intérieur qui pousse à prendre la parole ; elle est une force, une impulsion qui conduit à annoncer que cette paix est possible parce qu'elle est donnée ; les apôtres un peu craintifs à la Pentecôte, deviennent alors des orateurs «hors pair» pour annoncer sans peur cette Paix de Dieu offerte à toutes les nations.

Annoncer la paix ne suffit pourtant pas. Il faut également la **CONSTRUIRE**, c'est-à-dire entrer dans le combat quotidien de la patience et de la persévérance, quand le découragement menace à chaque instant ; il s'agit de passer des paroles aux actes. Cela commence par le fait de prendre notre place dans l'Église et dans le monde. **«Chacun reçoit le don de manifester l'Esprit en vue du bien de tous»**, dit Saint-Paul.

Quel est donc ce don spirituel que chacun a reçu du bien commun ? Quelle est notre place dans le Corps du Christ ?

Accueillir, annoncer, construire la paix

L'Esprit-Saint nous est donné pour être artisan de paix. À nous de jouer ; prenons l'engagement de marcher sur le chemin de la paix, unissons nos cœurs à la prière de toute l'Église pour que la parole échangée continue de faire tomber les murs de séparation et de peur.

Continuons de proclamer dans toutes les langues les merveilles de Dieu accomplies par l'Esprit de Jésus-Christ notre Seigneur.

Face aux maladies rares, le Net rompt l'isolement

Quand la maladie est diagnostiquée, vaincre l'isolement devient une urgence. Grâce au numérique, des liens se tissent entre malades, proches et médecins.

«Quand j'ai découvert le forum sur le syndrome DDX3X, je me suis sentie comme une enfant adoptée qui rencontre ses parents. Il existait bien une autre famille, d'autres petites filles touchées.» Camille Stoven se souvient de l'émotion ressentie ce jour de décembre 2017 où elle a appris le mal dont souffrait sa fille Nell, âgée de 6 ans. Une maladie rare sur laquelle elle et son mari ont mis un nom après cinq longues années d'examens, d'angoisse, de culpabilité, de questions sans réponse.

Le couple Lillois comprend enfin d'où viennent les difficultés cognitives et motrices de leur aînée. **«Quand la généticienne nous a donné le diagnostic, elle nous a indiqué de suite le forum du site de Maladies Rares Info Service dédié à ce syndrome. Le même jour, j'écrivais pour établir des contacts.»**

Sur les dix familles concernées en France, sept sont connectées sur le forum. **«Nous parlons librement».**

Une petite communauté mais un grand soulagement : **«Cette maladie est connue depuis 2015. Elle touche seulement les filles et 160 cas seulement ont été recensés dans le monde. Alors tout partage d'info, de conseils, de témoignages nous est précieux.»** Grâce à ces mises en relation par-delà les régions, les frontières, **«on se sent tellement moins seul. Notre besoin est très grégaire, il nous faut être ensemble.»** Depuis Camille a même lancé avec deux autres mamans un groupe Facebook dédié au syndrome DDX3X.

Pour Thomas Heuyer, délégué général de Maladies Rares Info Services [1], **«Internet permet une formidable porte d'entrée pour que les professionnels de santé et les familles se retrouvent**

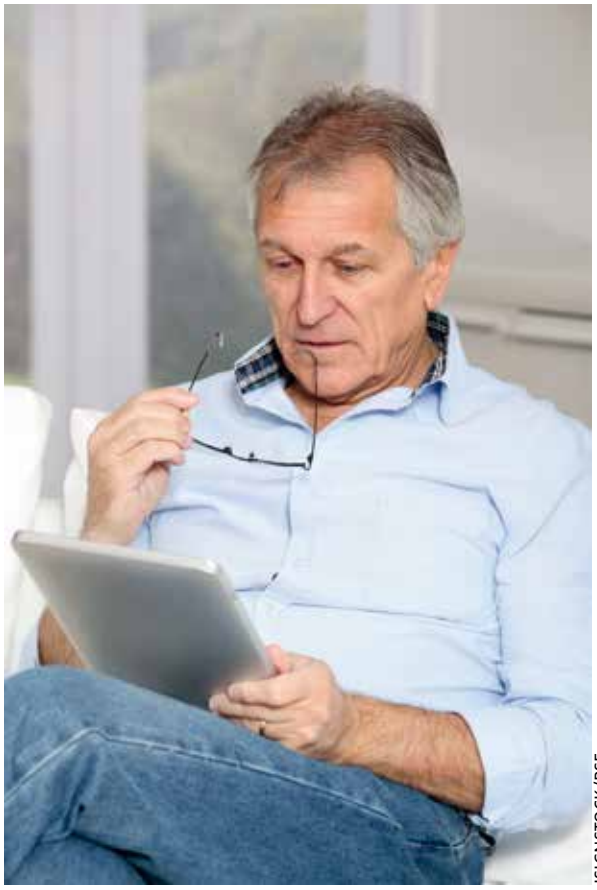
en toute confiance et échangent des conseils de qualité, des ressources, des adresses.» Le site, lancé en 2003, est riche d'une plate-forme téléphonique, d'un espace forum, de réseaux sociaux… Chaque jour, les professionnels gèrent une vingtaine d'appels, autant de mails et de mises en relation.

Cette nécessaire connexion, l'Ornaise Virginie Godet en témoigne aussi. Son aînée Justine, 9 ans et demi, souffre du **«Bpan gène WDR 45»**, une maladie dégénérative. Seulement 100 cas dans le monde. **«Le jour où j'ai su, ce fut l'un des plus beaux jours de ma vie. Ça peut paraître étrange de le dire mais quand vous passez des années à vous questionner, des heures à taper sur Internet pleins de mots-clés pour essayer de comprendre, c'est enfin rassurant de poser un nom.»** Elle s'est déjà rapprochée du collectif d'associations Alliance maladies rares à Caen et aimerait aussi créer un espace en ligne pour partager son expérience.

«Les réseaux sociaux et forums m'ont également permis de faire le deuil de l'enfant dit normal. Nous parlons librement et avec lucidité car nous regardons en face les problèmes de nos enfants.» Annoncé par le ministère de la Santé pour cette année, le troisième plan national Maladies Rares devrait renforcer cet aspect collaboratif des outils numériques. De quoi rapprocher encore les petites Justine, Nell, et leurs parents

Valérie PARLAN
Ouest-France
21/5/2018

1. Maladiesraresinfo.org.



ISIGNSTOCK/BSE

TROIS MILLIONS DE FRANÇAIS TOUCHÉS

Une maladie est dite rare quand elle touche moins d'une personne sur 2 000. On estime à 7 000 le nombre de maladies rares. Trois millions de Français sont atteints, 30 millions en Europe, 80% sont d'origine génétique et extrêmement diverses : neuromusculaires, métaboliques, infectieuses, auto-immunes, cancers rares…65% de ces maladies sont graves et invalidantes. Une maladie est dite orpheline quand il n'existe pas de traitement pour la soigner. L'association Alliances maladies rares (alliance-maladies-rares.org) rassemble 200 associations de malades, et, grâce à ses 12 délégations régionales, permet aux malades et à leurs familles de se rencontrer sur tout le territoire.

Province de Rouen

Séjour de la FCPMH à Lisieux les 6, 7 et 8 avril 2018

- Quelle est donc **la richesse** de cette Fraternité de la Province de Rouen réunie à Lisieux pour ce week-end ?
- Quelle est **la richesse** de ces frères handicapés ou malades, aidés par quelques hospitaliers qui se «dépouillent» au profit des autres ?
- Quelle est **la richesse** de chacun de ces diocèses normands qui a participé à l'animation des temps forts.

Ce sont ces frères venus à Lisieux pour un temps de ressourcement durant un week-end. Chacun, selon ses capacités, a su répondre à notre thème de réflexion :

«Tous appelés à Espérer, Partager, Témoigner et Aimer.»

Espérer

– Mgr Gilbert Louis nous dit : On espère en une personne… On espère en Dieu… C'est intérieur, personnel. C'est la foi en la résurrection. On voit des gens condamnés faire preuve d'une véritable espérance.

- Espérer, c'est **redonner un dynamisme quand il y avait un blocage.** L'Esprit vient ouvrir des passages (Pâques=Passage). Il a le pouvoir de faire tomber les cloisons, les barrières sociales.

«Bénis sois Dieu dans sa grande miséricorde ; vous êtes fait pour un héritage réservé dans les cieux. Soyez toujours prêts à rendre compte de l'espérance qui est en vous devant ceux qui vous le demandent, avec douceur et respect.» 1 Pierre 3

«La multitude des croyants n'avait qu'un seul cœur et qu'une âme»
Actes 4, 32

Partager

– Pascal nous dit que le partage c'est bien, si c'est une rencontre avec de la réciprocité, avec de l'amour. L'homme a besoin d'être vraiment écouté. Plus on partage, plus on s'enrichit.

Témoigner

– Voici un joli témoignage tout simple, celui de Léontine qui a osé prendre la parole :

Léontine a reçu un nouveau fauteuil roulant électrique ; c'est bien, mais demain elle doit aller chercher son pain et elle a peur de s'en servir. Elle dort mal… le lendemain, elle se décide… elle va aller chez le boulanger, ça roule… super. Mais tout à coup elle rencontre un trottoir… comment faire ? Une dame qui passe lui propose de l'aide, elle accepte. Elle continue sa route… un deuxième trottoir. Pas simple, une deuxième personne lui propose de l'aide. Merveilleux. Elle arrive chez le boulanger ; impossible d'entrer dans le magasin. Une troisième personne

lui propose de l'aide. Alors Léontine lui remet sa pièce en attendant sur le trottoir. La personne ressort avec le pain et la monnaie et lui propose même de la raccompagner jusque chez elle.
De belles rencontres et un beau témoignage tout simple et plein d'amour.

Aimer

– Malgré nos handicaps, nos maladies, chacun de nous a pu aimer son frère en lui proposant des gestes tout simples :
- Aider ceux qui ne peuvent pas manger ou boire tout seul ; Leur apporter un verre d'eau, un gâteau, ce dont ils ont besoin ; Pousser un fauteuil roulant ; Animer ou participer à la prière du matin, au chapelet pendant les confessions, à la messe… Participer au courrier en aidant ceux qui ne peuvent pas ou ne savent pas écrire. Participer à la veillée festive ou chaque diocèse s'est exprimé avec beaucoup de joie, de bonne humeur et de simplicité. Rendre grâce et remercier chacun d'entre nous pour ces beaux moments passés ensemble, temps pleins de richesses et d'émotions.

Bernadette BUZZI

Province de Rennes

Le samedi 10 mars à eu lieu la rencontre Provinciale au Centre d'accueil Diocésain de la Hublais à Rennes (Cesson-Sévigné), réunissant les huit diocèses de Bretagne et Pays de Loire.

- Cette journée a été animée par Bruno de Langre, Président national du Mouvement sur le thème :
« Osons encore la Fraternité aujourd'hui »
Journée de formation pour les personnes nouvelles dans le mouvement. L'occasion de rencontrer notre nouveau Président national, pour d'autres, lui dire nos difficultés de renouvellement, le vieillissement de nos membres…
L'accueil chaleureux par nos amis de Saint-Brieuc. Nous commençons par un temps de prière préparé par la responsable régionale. Marie-Andrée Lucas du Diocèse de Luçon.
Après un bref rappel des origines du mouvement, son fonctionnement au niveau national, régional, local, Bruno invite à se poser quelques questions : D'où venons-nous ? Quelles sont nos convictions ? Comment avancer dans chaque diocèse, selon sa propre situation ? Quels liens paroissiaux ? Pastorale santé ? …
Aujourd'hui à la suite du Père François le fondateur de notre Mouvement, les visites de proximité auprès de personnes en situation de handicap ou de maladie ont pu donner à la Fraternité aujourd'hui une réalité que notre Mouvement vit parfois avec un peu de fragilité.
Sont exposées, sous forme de diaporama quelques planches relatant le thème de la journée. Les échanges avec les participants ont permis aux uns

et aux autres de reprendre conscience « qu'il ne suffit pas de regarder ce qui a été fait hier, il faut définir ce qui convient aujourd'hui Il faut vivre au présent, dans le contexte du présent, les intuitions profondes et les charismes de la Fraternité.
C'est le malade ou handicapé qui s'adresse à d'autres malades, handicapés.
Cet engagement découle de notre baptême. Tous nous sommes membres du Corps du Christ et même avec un corps délabré chacun a sa place dans ce Corps du Christ ».

« Lève-toi et marche » (Jean 5, 8)

La journée, très riche, se termine par l'Eucharistie, présidée par le Père Paul Berrou Accompagnateur diocésain du Finistère, suivie d'un goûter fraternel.

Equipe Province

Quelques planches du diaporama présenté à la Hublais

D'où venons-nous ?

-Il ne s'agit pas de faire de l'histoire. Mais de revivre au présent, dans le contexte du présent, les institutions profondes et les charismes de la Fraternité.
- La Fraternité des Malades a débuté quand le Père François a confié la visite de personnes malades et handicapées à une équipe de personnes malades et handicapées.
-Cela a porté du fruit !...
-Il s'en passe des choses devant le Christ, lors d'une visite, que les personnes se connaissent ou pas, la première fois, ou au long des années.
Dans l'histoire de la Fraternité, les visites étroitement liées aux rencontres d'équipe ont une place particulière. Bien sûr la vie de la Fraternité ne se réduit pas à cela ! Mais c'est bien là que tout a commencé !
-Ce n'est pas une vieille histoire, elle se renouvelle sans cesse. Le Christ nous dit : ***«J'étais malade et vous m'avez visité». «Chaque fois que vous avez fait cela au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait».***

Le Père François nous disait en 1985 :

Prenons les choses par le commencement. Le malade visité reçoit de son frère l'amour qui est de qualité évangélique. Ce frère est un membre de l'Église qui est **«sacrement du Christ»** et qui par toute action vécue dans l'amour, transmet la grâce divine. Ainsi il est animé par une vie divine, qui lui donne l'amour de Dieu et du prochain. Le malade visité reçoit donc une amitié pas banale, toute désintéressée.

Des convictions :

-Lève-toi et marche ! Maladie chronique et handicap physique : des états de vie durables, marqués par la mort...
-Où nous pouvons être des témoins de VIE, dans un monde qui en a besoin ! Partager fraternellement : C'est le cœur des rencontres et des visites.
-Être présent et témoigner dans l'Église à partir de notre expérience...Et vous que diriez-vous ?

Comment avancer dans chaque diocèse ? Selon votre situation ?

-Quelles visites ?
-Où en sommes-nous des rencontres avec d'autres personnes malades et handicapées, dans les pèlerinages ? Ceux-ci ont joué un grand rôle dans la constitution d'équipes, par les rencontres et les cheminements spirituels.
-Qu'est ce qui est vécu en Pastorale Santé ? En Pastorale des Personnes Handicapées ? Quels liens paroissiaux ?
Il ne s'agit pas de faire de l'histoire. Mais de revivre au présent, dans le contexte du présent, les institutions profondes et les charismes de la Fraternité.

Session interdiocésaine Savoie - Haute Savoie

Fratrie, valides ou handicapés, comment trouver ma place ? Nous étions très heureux ce 24 mars 2018, de retrouver tous ces visages familiers, ces habitués, et aussi tous ces nouveaux venus qui témoignent d'une certaine vitalité de notre mouvement.

- C'est toujours un grand plaisir et une grande richesse de nous rencontrer pour cette session annuelle de la Fraternité Chrétienne des Personnes Malades et Handicapées.

Nous avons reçu nos amis de la Haute-Savoie qui nous ont accueillis l'an dernier et nous serons chez eux l'an prochain...

Cette année nous avons souhaité élargir notre regard au-delà de notre situation de malade ; de handicapé, pour mieux découvrir le frère ; la sœur qu'on dit valide.

Nous avons écouté et avons entendu la prière de Laetitia, les témoignages parfois douloureux de Babeth et Daniel, révélateurs d'une souffrance souvent minimisée, parfois cachée.

Ces témoignages précieux sont des moyens à mettre en œuvre pour nous aider à combattre nos idées toutes faites et nos jugements trop hâtifs. Ils nous interrogent sur notre comportement envers eux.

Puis Christine Bues, psychologue, nous a accompagnés dans notre réflexion et notre cheminement.

Questions :

- Moi, valide, comment je me situe par rapport à la personne en situation de handicap ? Et si c'est mon frère ? Et si c'est ma sœur ?

- Moi, personne en situation de handicap, comment je me situe par rapport à la personne valide ? Et si c'est mon frère ? Et si c'est ma sœur ?

- Dans ces relations est-ce que je rejoins le projet de Dieu ?

L'équipe

Diocèse de Strasbourg

BAS-RHIN 67. Extraits du compte rendu de la Journée d'initiation du jeudi 8 mars 2018 au Centre culturel Saint Thomas à Strasbourg

- «Chaque dimanche est placé sous le signe d'un verbe, la semaine dernière c'était «lier» et au moment de l'homélie le prêtre insiste sur ce verbe, au moment du Notre Père les personnes sont invitées à se tenir la main, une chaîne de solidarité d'un banc à l'autre, le prochain c'est «aider», à toutes les célébrations qu'il y a dans la communauté de paroisses, une organisation avec mobilisation de solidarité est mise en place, pour la Fraternité des Malades c'est samedi soir à Uttenheim, nous préparons un texte pour présenter le Mouvement, dans une autre Église ce sera le Service Évangélique des Malades (S.E.M.), une autre Caritas,...

* La première lettre selon saint Pierre, 3, 15, nous interpelle, «rendre compte de l'espérance qui est en vous», nous arrive-t-il d'être sollicités ou avons-nous l'initiative d'en parler, de témoigner de notre espérance ? «La personne responsable de zone du S.E.M. m'avait demandé un témoignage sur «La souffrance», j'ai accepté et ai commencé mon texte au début de ma maladie, période où ma vie n'était que négation, mettre des mots sur des années difficiles en suivant une progression, ma foi qui grandit petit à petit, une maladie qui a un nom, pour arriver à l'espérance d'être debout»

Nous avons, essayé de réfléchir à travers des gens ordinaires dans la paroisse qui ne viennent pas toujours et choisis sur invitation, «Pourquoi vous ne venez pas ?» et parmi ceux qui sont fervents à l'Église «Comment ils se positionnent vis-à-vis de ceux qui sont un peu loin ?» et il en ressort ce que Jean BIEHLER, Aumônier de la clinique Rhena, a écrit «Aujourd'hui c'est notre témoignage tout à fait ordinaire qui va faire que les personnes moins fervantes captent nos actions», c'est déjà une évangélisation parce qu'elles se rendent compte que ces personnes œuvrent pour la paroisse mais elles resteront toujours dans le faire, ne passeront pas dans l'être, nous ne naissons pas chrétiens nous sommes chrétiens, donc ce qu'ils attendent de nous c'est 'notre être chrétien' et non pas seulement 'notre faire', c'est-à-dire que nous devons avoir une stature que nous devons avoir, je sors de l'église je deviens laïc, non je suis toujours chrétien et pour beaucoup de gens c'est ainsi, il font la césure complète entre le moment religieux et leur vie quotidienne ; alors, comment rencontrer les autres ?

Il faut se présenter devant les autres non pas en tant que chrétien parce que c'est l'Église et tout ce qui va avec mais se présenter en chrétien c'est-à-dire en proximité des autres ; s'ils ne parlent pas de suite de religion nous parlons de chose ordinaire mais nous donnons notre vision, par exemple les nouveaux problèmes bios et leur éthique, il faut oser le dialogue et cette position compte beaucoup, cela donne une proximité ; c'est comme lorsque nous visitons certains malades qui disent «Nous ne voulons pas entendre parler de Dieu», nous parlons de divers sujets et à la fin certains me révèlent «J'ai quand même été baptisé», après deux ou trois séances d'accompagnement ils demandent «Vous ne proposez pas la prière ?» et répond «Cela doit venir de vous ce n'est pas moi qui veut aller au ciel, c'est vous», là il y a un choc électrique afin qu'ils puissent saisir le bon moment ; en tant que chrétien ordinaire c'est cette posture que nous devons avoir, nous avons en nous le Saint Esprit et nous nous battons mais pas seulement dans le faire dans l'être et dès que nous passons dans l'être les personnes détestent cela, quelque soit l'âge, nous avançons dans un chemin de foi».

Notre présence à cette rencontre est, pour moi, source d'espérance ce qui ne veut pas dire que les personnes absentes n'ont pas l'espérance et si je

suis là aujourd'hui c'est parce que je suis espérant dans ce mouvement et cela me conforte de voir que je ne suis pas le seul même sans parler, rien que le fait d'être là ; le travail que les uns et les autres font pour faire découvrir la revue Ton Frère est un travail d'espérance, ils ne le font pas pour de l'argent ou par intérêt personnel, mais parce qu'ils sont chrétiens, le fait de porter la feuille du Ton Frère à l'imprimeur, il y a un ou deux ans celui-ci m'interpellait «Où avez-vous toutes ces belles photos ?», donc lorsque tu fais une belle photo tu fais peut-être un acte d'espérance ; nous vivons d'espérance par bonheur et la différence à faire, l'espoir est à portée de main «J'ai l'espoir de guérir» non pas l'espérance de guérir, l'espérance est plus large «J'ai l'espérance de rencontrer un jour le Seigneur» ; nous faisons de nombreux gestes, disons des paroles qui sont espérances ; si un jour l'espérance n'est plus en nous, la déprime survient car celui qui n'a pas d'espérance ne rencontre pas l'autre.

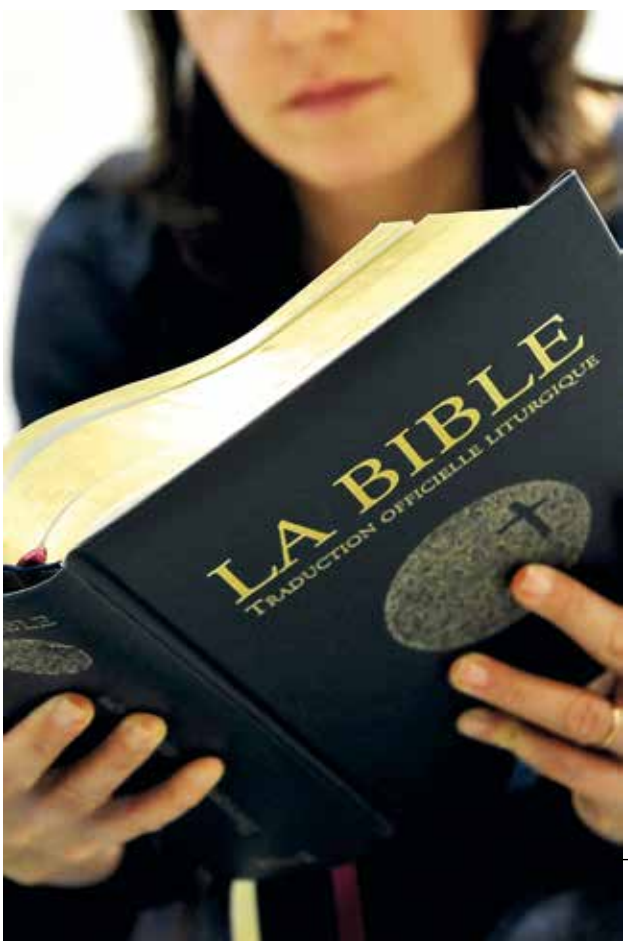
La personne du S.E.M. qui a demandé le témoignage sur la souffrance vit d'espérance, la personne qui a parlé de sa souffrance est le témoignage de son espérance ; cet après-midi nous allons discuter «Qui anime la Journée de rencontre et d'amitié», nous avons l'espoir d'avoir quelqu'un mais nous vivons d'espérance que cette journée aura lieu ; rendre compte de l'espérance qui est en nous c'est que les autres voient l'espérance qui nous anime» «En rencontrant le malade, quel que soit son problème de santé, nous sentons sa fragilité, il n'est pas seul car Dieu l'accompagne et il a l'espérance de pouvoir guérir car l'espérance représente Jésus et sa résurrection»
«Sans être malade nous avons nos fragilités, le dynamisme est une espérance, l'optimisme est une espérance, les personnes qui visitent sont porteurs d'espérance car face au malade bien souvent angoissé notre présence, notre écoute, nos silences la personne ressent un bien-être, une espérance comme une étincelle qui sera lumière pour elle, Dieu est présent il nous accompagne» «Il faut avoir une grande capacité d'écoute, laisser parler celui qui dit quelque chose et qu'il le dise tant qu'il peut le dire avec ses mots, c'est d'autant plus vrai lorsqu'il y a un décès dans une famille, nous ne venons pas avec des phrases toutes faites, nous accueillons, nous écoutons ce que la personne exprime avec son cœur nous le faisons soit humainement, soit à travers la parole de Dieu qu'il choisit pour les funérailles»
«La prière est importante, elle est source d'espérance, mais parfois les mots ne viennent pas» «Jésus avait dit «Ne vous tracassez pas pour savoir ce que vous avez à dire, l'Esprit saint parlera avec vous», si nous sommes disponibles aux suggestions de l'Esprit il nous arrive quelque fois de dire des petites phrases qui n'étaient pas du tout présentes dans notre esprit»

* Est-ce que spontanément les gens parlent de leur espoir ? «Nous entendons les malades dirent «J'espère que je vais guérir»» «Pour certain «J'espère aller mieux» surtout lorsque le quotidien est difficile à vivre à cause d'une grande souffrance par exemple»
«Je visite et une personne âgée m'a raconté «Hier c'était la fête des Grands-Mères et mon petit-fils est venu, cela faisait longtemps que je ne l'avais plus vu», sa joie était très grande, en elle il y a une espérance de le revoir» «Pendant trois jours nous avons parlé de la maladie et comment les hommes se comportent face à ce sujet mais aussi comment Jésus s'est comporté devant les malades, il a dit «Je ne suis pas venu pour les bien portants mais pour les malades» d'où l'annonce préférentielle dans l'annonce de l'Évangile qui est faite aux personnes affligées, pauvres…
Célébration de l'Eucharistie et envoi par Père Marie-Gérard.

Agnès CABIDDU

Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait ! (Mt 25,40)

Pourquoi ces mots si réconfortants de Jésus reviennent-ils si souvent dans les paroles de vie que nous choisissons ?



- Sans doute parce qu'ils sont au cœur de l'Évangile et que le Seigneur nous les redira pour l'examen final de notre vie. Chaque jour nous pouvons nous y préparer. Avons-nous donné à manger à ceux qui avaient faim et soif ? Accueillir les étrangers ? Vêtu nos frères sans vêtements ? Visité les malades ou les prisonniers ? Petits gestes certes, mais ils ont saveur d'éternité. Rien n'est petit de ce qui est fait par amour.

Non seulement il n'a pas suffi à Jésus de se faire proche des pauvres et des marginaux, ni de guérir les malades, mais il les a aimés d'un amour de prédilection. Il est allé jusqu'à les appeler ses frères, jusqu'à s'identifier à eux dans une mystérieuse solidarité.

Aujourd'hui encore Jésus est présent en ceux qui subissent injustice et violence, chômage et précarité, ceux que les guerres contraignent à quitter leur pays.

Combien de personnes souffrent autour de nous et attendent, en silence, notre aide ! Elles sont Jésus, qui nous demande un amour concret, un amour qui invente de nouvelles «œuvres de miséricorde».

Personne n'est exclu. Si une personne âgée ou ma-

lade est Jésus, comment pourrais-je ne pas lui venir en aide ? Si j'apprends la langue de mon pays à un enfant immigré, je l'enseigne à Jésus. Si je viens donner un coup de main à une maman pour le ménage, c'est Jésus que j'aide. Si j'apporte l'espérance à un prisonnier, si je console quelqu'un qui pleure, si je pardonne à celui qui m'a blessé, c'est à Jésus que je le fais.

À chaque fois, cela donnera de la joie non seulement à l'autre, mais à nous aussi, une joie encore plus grande. Quand nous donnons, nous recevons, nous sommes heureux parce que, même si nous ne nous rendons pas compte, nous avons rencontré Jésus. Comme l'écrivait Chiara Lubich (Dieu cœur de l'homme, Nouvelle Cité, 1979), l'autre est la voûte sous laquelle il faut passer pour arriver à Dieu.

Elle évoquait aussi l'impact de cette parole de vie dès le début de son expérience : «Notre manière ancienne de considérer le prochain et de l'aimer s'est écroulée. Si le Christ était de quelque manière en tous, nous ne pouvions faire de discrimination, ni avoir de préférence. Tous les concepts humains qui classent les hommes se sont effondrés : compatriote ou étranger, âgé ou jeune, beau ou laid, antipathique ou sympathique, riche ou pauvre, le Christ était en chacun. Chaque frère était réellement un «autre Christ».

«Vivant ainsi, nous nous sommes aperçus très tôt que le prochain était pour nous le chemin pour arriver à Dieu. Le frère nous est même apparu comme une «voûte» sous laquelle passer pour rencontrer Dieu.»

«Dès les premiers jours, nous l'avons expérimenté. Quelle union avec Dieu, le soir, durant la prière ou dans le recueillement, quand nous l'avions aimé toute la journée dans nos frères ! Qui nous donnait une telle consolation, une union intérieure si nouvelle et divine, sinon le Christ, qui vivait la parole de son évangile : «Donnez et on vous donnera» (Lc 6,38)

Nous l'avions aimé toute la journée dans nos frères, et voilà que maintenant c'était lui qui nous aimait.»

Fabio Ciardi

PRIÈRE

Seigneur, toi qui es Trinité,
Par ta vie tu nous offres
Un modèle unique d'interdépendance,
De relations vécues
Dans l'amour et la solidarité.

Fais que nous soyons unis
Pour vivre à ton image.

Apprends-nous à partager
Les uns avec les autres l'espérance
Que nous transmettent tous ceux
Qui luttent pour la vie
Partout dans le monde

Que leur courage nous incite
À surmonter nos propres divisions,

À vivre entre nous
Dans une sainte harmonie
Et à marcher ensemble
Dans la solidarité.

Toi qui es le Dieu de la vie
Conduis-nous à la justice et la paix
AMEN

Prière au Maître de l'impossible

Esprit Saint toi qui es depuis toujours le Maître de l'impossible
Viens réaliser en nous tout ce qui est possible :
fais vivre ce qui meurt, fais éclore ce qui germe,
fais mûrir ce qui est tombé en terre.

Sois en nous l'Esprit du Père :
Viens nous convaincre de donner notre vie
et de collaborer au grand œuvre de la création,
de la terre à transformer, aux terres à partager entre tous.

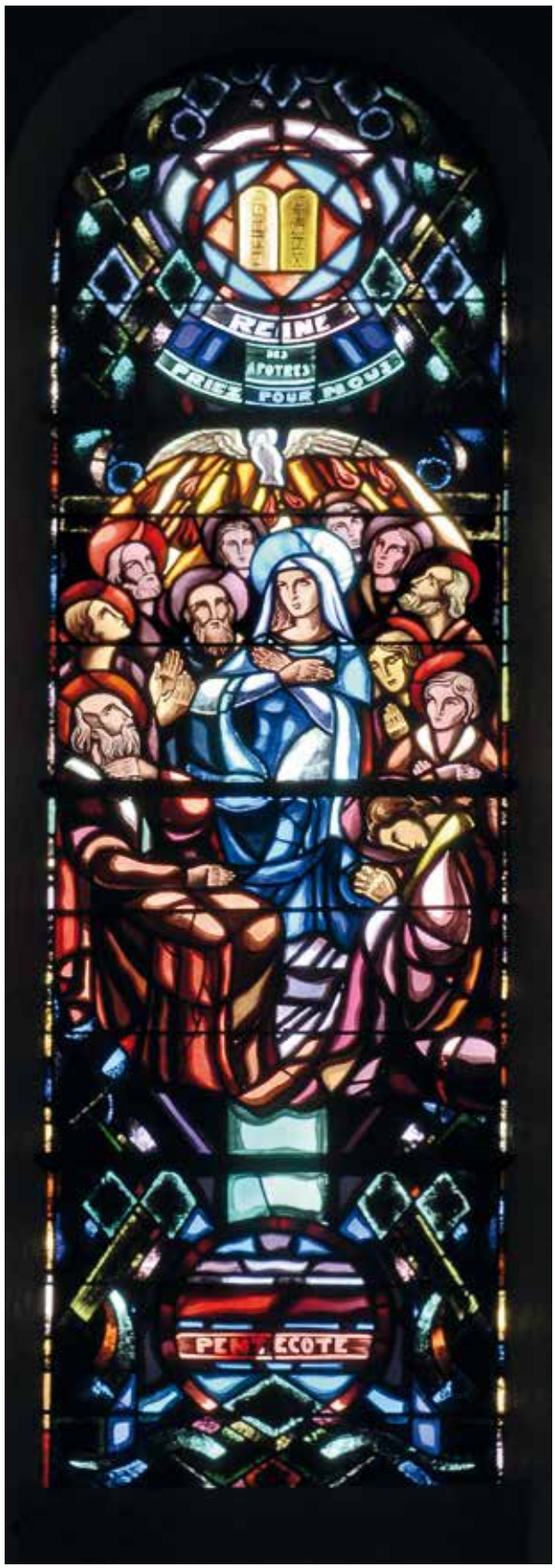
Sois en nous l'Esprit du Fils :
Viens nous apprendre à passer par la Croix
pour ouvrir le chemin de ton royaume
et à vivre dans la confiance les épreuves comme les joies.

Sois en nous l'Esprit de sainteté
Qui nous initie aux mœurs de Dieu
à la générosité du Père, à la fidélité du Fils,
et aussi au courage des apôtres et à la louange de Marie.

Sois en nous l'Esprit
Qui fait sans cesse une humanité nouvelle
qui recrée nos libertés quand elles se défont,
qui maintient l'espérance au cœur même des violences
qui ne désespère d'aucun homme,
pas même de ceux qui n'attendent plus rien de Dieu.

Sois en nous l'Esprit qui éveille
L'épouse du Seigneur Jésus, cette église si vulnérable et si sainte
si faible et si courageuse, si éprouvée et si confiante.
Donne-nous à chacun de trouver notre place
dans le grand corps du Christ
et de consacrer tout notre être à sa croissance
pour que le monde ait la vie
celle que l'on trouve en perdant la sienne
avec toi, grâce à toi, ô Maître de l'impossible !

MgrClaude Dagens



Écouter

Écouter est peut-être le plus beau cadeau que nous puissions faire à quelqu'un. C'est lui dire : tu es important pour moi, tu es intéressant, je suis heureux que tu sois là.

Écouter, c'est commencer par se taire... Avez-vous remarqué combien les dialogues sont remplis d'expressions de ce genre : «c'est comme moi quand...» ou bien «ça me rappelle ce qui m'est arrivé...» Bien souvent ce que dit l'autre n'est qu'une occasion de parler de soi.

Écouter, c'est commencer par arrêter son petit cinéma intérieur, son monologue portatif, pour se laisser transformer par l'autre. C'est accepter que l'autre entre en nous-mêmes comme il entrerait dans notre maison et s'y installerait un instant, s'asseyant dans notre fauteuil et prenant ses aises.

Écouter, c'est vraiment laisser tomber tout ce qui nous occupe pour donner tout son temps à l'autre.

C'est comme une promenade avec un ami : marcher à son pas, proche mais sans gêner, se laisser conduire par lui, s'arrêter avec lui, repartir, pour rien, pour lui.

Écouter ce n'est pas chercher à répondre à l'autre, sachant qu'il a en lui-même les réponses à ses propres questions. C'est refuser de penser à la place de l'autre, de lui donner des conseils et même de vouloir le comprendre.

Écouter c'est accueillir l'autre avec reconnaissance tel qu'il se définit lui-même sans se substituer à lui pour lui dire ce qu'il doit être. C'est être ouvert positivement à toutes les idées, à tous les sujets, à toutes les expériences, à toutes les solutions, sans interpréter, sans juger, laisser à l'autre le temps et l'espace de trouver la voie qui est la sienne.

Écouter ce n'est pas vouloir que quelqu'un soit comme ceci ou comme cela, c'est apprendre à découvrir ses qualités qui sont en lui spécifiques. Être attentif à quelqu'un qui souffre, ce n'est pas donner une solution ou une explication à sa souffrance, c'est lui permettre de la dire et de trouver lui-même son propre chemin pour s'en libérer.

Apprendre à écouter l'autre, c'est l'exercice le plus utile que nous puissions faire pour nous libérer de nos propres détresses...

Écouter, c'est donner à l'autre ce que l'on ne nous a peut-être jamais donné : de l'attention, du temps, une présence affectueuse.

C'est en apprenant à écouter les autres que nous arriverons à nous écouter nous-mêmes, notre corps et toutes nos émotions, c'est le chemin pour apprendre à écouter la terre et la vie, c'est devenir poète, c'est-à-dire sentir le cœur et voir l'âme des choses.

A celui qui sait écouter est donné de ne plus vivre à la surface : il communie à la vibration intérieure de tout vivant.

Denis Delobre

Une rencontre qui transforme une vie

«Le véritable bonheur, c'est d'assurer celui des autres...»

«Être heureux, c'est faire des heureux...»

Parole du Père François

Nous vivons dans un monde de consommation et au milieu de tout cela, des hommes et des femmes s'interrogent. Ils se posent des questions sur le sens de leur vie, de la souffrance, de la mort. Les gens ne se contentent pas d'avoir une vie confortable, ils souhaitent surtout des réponses aux questions fondamentales de leur vie.

Nous, membres de la Fraternité, nous pouvons apporter des réponses à ces questions par notre façon de vivre, par notre vie de personnes malades et handicapées, et croyantes. La Fraternité peut aider l'Église à découvrir le langage qu'il faut au moment où il le faut.

Apportons dans nos rencontres de Fraternité les essais que nous avons faits pour annoncer Jésus-Christ dans nos réalités humaines. Nous n'avons pas encore donné toutes nos richesses propres et nos richesses d'expression à l'Église. Par notre témoignage, la personne malade et la personne handicapée ont une parole unique originale à dire aujourd'hui au monde et à l'Église.

1er trimestre Le temps de la rencontre et de l'accueil

«Celui qui apporte à quelqu'un l'amitié lui apporte le soleil…»
Parole du Père François

On parle beaucoup de contact entre personnes ; mais il y a tout un cheminement à faire pour une vraie rencontre. L'évangélisation se mesure par la qualité de nos rencontres humaines, spirituelles et de leur profondeur. Il faut un compagnonnage, une vie fraternelle en étant disponible à l'écoute, pour une rencontre vraie.
Cela nous interpelle : quelle est la qualité de nos rencontres ? Superficielle, ou en profondeur ?
Chrétien dans ce monde, je vais toujours à la rencontre de Dieu.
Par la rencontre de l'autre, j'essaie de découvrir ce que Dieu est en train de faire, de vivre dans le cœur de mon frère. C'est là que je peux faire l'unité de ma vie spirituelle, que je peux vivre authentiquement, nourrir ma foi. Mais si les gens que je rencontre n'ont pas la foi, moi, je peux faire une lecture chrétienne de leur vie, une lecture de l'action de Dieu dans le monde. À chaque fois que je vois des gens vivre l'Évangile, vivre les Béatitudes, je peux affirmer que Dieu est là et ainsi j'entre dans une prière de louange.

Octobre 2018	Nous accueillir mutuellement
Novembre 2018	Écouter avec son cœur
Décembre 2018	Ouvrir son cœur avec bonté

ALAIN PINOGES/CIRIC

2e trimestre Le temps du chemin ensemble avec Jésus

«On est sauvé seulement quand on est devenu sauveur...»
Parole du Père François

L'évangélisation se réalise lorsque l'autre a reconnu Jésus-Christ dans sa vie comme une lumière qui éclaire son existence, qu'il commence à engager sa vie, à lire sa vie dans cette lumière et lorsqu'il arrive à dire : «Je me retrouve en Jésus-Christ et dans l'Évangile».
Dans ce monde d'aujourd'hui, devant le mystère de la souffrance, devant le coup dur qu'il leur arrive, beaucoup de gens ont du mal à s'y retrouver. Le vrai bonheur de l'homme, ce n'est pas seulement de ne pas souffrir, mais surtout d'avoir rencontré un véritable ami, de vivre une relation fraternelle avec Lui.
Alors, un véritable chemin peut commencer ensemble.

Janvier 2019	Jésus avec nous
Février 2019	Jésus le Serviteur du Père
Mars 2019	Des serviteurs qui deviennent amis

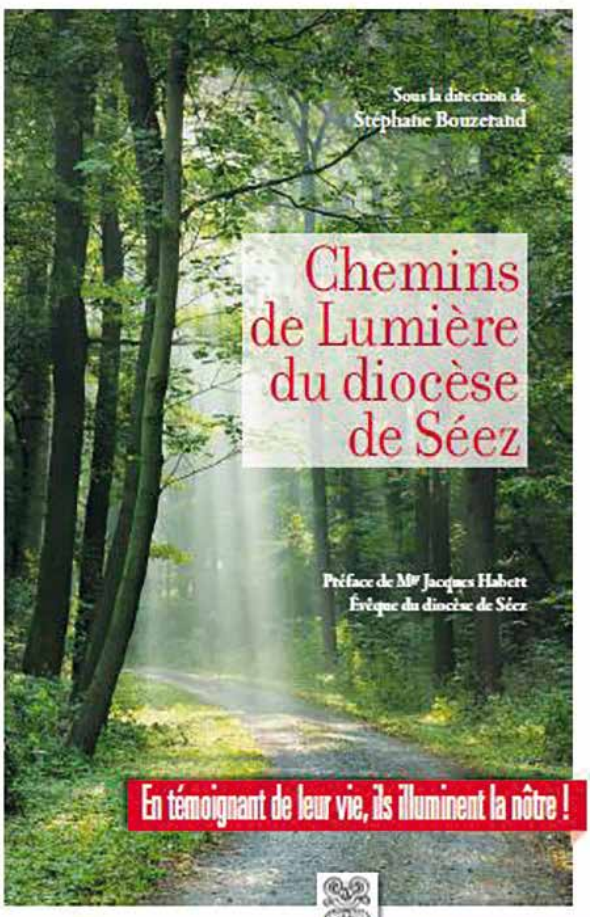
3e trimestre Ensemble: le temps du témoignage

«Je me réjouirai de quitter ce monde avec la certitude de laisser après moi, une Fraternité Mouvement d'Évan*gélisation».*

«Mets le feu autour de toi ! Vis d'amour – Répands l'amour... Que ce soit le souci de ta vie... Il y en a tant qui se réchaufferont à ta flamme ! Et il y en a tant qui brûleront à leur tour»
Père François

Nous sommes d'abord des témoins de la foi ; nous proposons ce que nous vivons. Nous voyons là l'importance du témoignage individuel et collectif que nous pouvons donner dans la Fraternité. C'est au cœur du monde, de notre vie fraternelle, de nos engagements d'hommes et de femmes que tout cela se joue. C'est là que nous sommes appelés à rendre compte de l'espérance qui nous anime. Dans ce sens-là, nous sommes convaincus que la Fraternité est un Mouvement missionnaire ; vous n'allez pas à la rencontre des chrétiens seulement, vous allez rencontrer des personnes malades et handicapées sans leur demander s'ils sont chrétiens. Nous rejoignons ainsi la vocation du Mouvement. Vous les prenez là où ils sont et vous les aimez tels qu'ils sont Nous sentons aussi que la parole est authentifiée par un engagement. Le Christ n'a pas dit seulement : «Bienheureux les pauvres» il a vécu pauvrement. Pour que notre parole porte du fruit, il faut qu'il y ait une consistance de vie évangélique.
Avec cette troisième étape, nous sommes invités à regarder le chemin parcouru avec Jésus. Au fil des semaines, il est devenu notre compagnon de route, notre confident, notre soutien, notre ami. Désormais, tournés vers l'avenir, il nous envoie en mission sur les routes du monde.

Avril 2019	Témoigner la communion, avec nos différences
Mai 2019	Témoigner l'espérance au cœur de la souffrance
Juin 2019	Témoigner comme Pierre Vivante de l'Église



Chemins de Lumière du diocèse de Séez

Il est des hommes et des femmes pour qui les termes d'amour, de fraternité et de partage ont un sens :non par des discours mais par des engagements pris tout au long de leur vie.

- Les chrétiens du diocèse de Séez qui témoignent dans ce livre sont ceux-là : prêtres, religieux, diacres, laïcs, ou nouveaux convertis, ils parlent à cœur ouvert de leur dévouement au service des autres et de leur joie de croire en Dieu.
Que vous soyez chrétien ou simplement en recherche, la sincérité et la force de ces témoignages ne vous laisseront pas indifférents.
Au fil des pages de ce livre, nous vous invitons à découvrir des parcours de vie qui illuminent la vôtre !

21 euros
Editions de la Toison d'Or

FAITES CONNAÎTRE LA REVUE

PARRAINEZ QUELQU'UN AVEC CE COUPON

Mail : uffcpmh@gmail.com
Site national : fcpmh.fr

DE TOUS À TOUS

FCPMH
FRATERNITÉ CHRÉTIENNE DES PERSONNES MALADES ET HANDICAPÉES

COUPON D'ABONNEMENT À LA REVUE NATIONALE DE LA FCPMH "DE TOUS À TOUS"
Tarif 2018 : 24€ (25% de réduction pour tout nouvel abonnement, soit 18€)
À renvoyer à UFFCPMH, 66 rue du Garde-Chasse - 93260 Les Lilas

NOM : ..... PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

CODE POSTAL - VILLE : .....

TÉL. : ..... MAIL : .....

❑ ci-joint mon règlement de 24 euros ❑ ci-joint mon règlement de 18 euros (nouvel abonnement)